Nouvelles d'Europe - Mai 2015 N° 1521

L'Europe peine à endiguer l'immigration

François Vié. Chronique hebdomadaire d'actualité sur l'Union européenne. **Diffusion sur Radio PFM (99.9)**
Les chroniques peuvent être écoutées et lues sur
nouvellesdeurope.com

Mai 2015
Le 18 avril au large des côtes libyennes, 700 personnes sont mortes dans un naufrage en tentant de rejoindre l'Italie. Depuis le 1er janvier 2015, environ 1 500 personnes ont disparu en mer en tentant d'immigrer en Europe. Ils étaient 3 200 en 2014. La situation s'aggrave. On estime à 500 000 le nombre de personnes en Libye, en attente d'embarquement vers l'Europe. La poursuite de ce drame oblige l'Europe à réagir. Elle doit porter secours aux migrants, dans un contexte d'hostilité des populations à l'immigration et de division des Etats européens.

Concernant les contrôles et les sauvetages en mer, le Conseil Européen extraordinaire du 23 avril a décidé de tripler le budget de la mission européenne Triton. Plusieurs pays européens, France, Allemagne, Royaume-Uni ont mis à disposition des navires. Mais ce budget augmenté de Triton ne fait que retrouver le niveau de financement de l'opération Mare Nostrum, qui existait avant Triton, financée par la seule Italie.

Sur la question de la lutte contre les réseaux de passeurs, le Conseil européen a envisagé une opération militaire visant à détruire les embarcations de passeurs sur les côtes libyennes. Elle pourrait être similaire à l'opération européenne ATALANTA de lutte contre le piratage au large de la Somalie. Une opération de ce type, se déroulant dans les eaux internationales, nécessitera l'aval du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Par contre, les Etats ont refusé d'avancer le 23 avril sur deux questions majeures : la solidarité dans l'accueil des immigrés et celle de l'immigration légale. Jean-Claude Juncker propose un système de quotas qui obligerait chaque Etat à prendre sa part dans l'accueil des immigrés, qui devra être accepté par les Etats. D'autre part, pour Jean-Claude Juncker, la solution à l'immigration clandestine passe par un système d'immigration légale. Il a demandé un mandat sur cette question, qui lui a été refusé.

Enfin, la source de l'immigration doit être prise en compte. Notre continent doit être ouvert à l'immigration économique, tout simplement parce qu'il aura de plus en plus besoin de main-d'œuvre. Il doit contribuer au développement des pays du Sud pour réduire la pression migratoire. Il doit surtout contribuer à la résolution pacifique de conflits qui provoquent l'exode. Ces questions relèvent de la politique extérieure et de sécurité commune, qui n'est pas une politique communautaire et qui relève exclusivement des Etats membres.

Le manque de volonté des Etats crée des tensions avec les institutions européennes : la Commission, en dépit des conclusions du Conseil européen, publiera en mai, un programme d'action incluant la question de la migration légale. L'objectif de la Commission est l'institution d'une politique d'asile et d'immigration commune.
Le Parlement européen aussi se mobilise. Martin Schulz, son président, menace de bloquer le prochain budget européen s'il n'augmentait pas de manière considérable les financements alloués aux sauvetages en mer.

L'opinion publique interpelle l'Union européenne sur le drame des réfugiés qui se noient en Méditerranée. Mais le pouvoir, dans les domaines de l'immigration comme de la politique extérieure, n'est pas entre les mains des institutions européennes, mais dans celles des Etats membres. L'Union n'a comme compétences, et comme moyens financiers, que ceux que les Etats décident de lui octroyer. L'Union européenne ne doit pas être un bouc émissaire institutionnel. Ce sont les Etats qui manquent de volonté politique. L'Europe aurait intérêt à avoir une politique commune d'immigration et d'asile, une politique extérieure et de défense commune qui soit beaucoup plus intégrée qu'aujourd'hui, et des budgets à la hauteur de ces défis.
Dans ces domaines comme dans d'autres, il faut plus d'Europe. C'est une nécessité pour gérer les migrations avec humanité et efficacité.